

Gilbert White (1720-1793), naturaliste et ornithologue britannique, considéré par certains comme l'un des pionniers de l'écologie, racontait déjà à son époque l'histoire d'une truie capable d'ouvrir le loquet de sa porcherie – il paraît qu'il est assez fréquent que les porcs ouvrent les loquets ! – et de toutes les barrières qui la séparaient d'un mâle qu'elle devait bien aimer. Une fois « son objectif atteint », comme disait pudiquement le naturaliste, elle retournait tranquillement dans son enclos.

En nous rapportant cette anecdote, le docteur en sciences naturelles Rupert Sheldrake nous invite à réfléchir à l'univers intérieur des animaux. En agissant ainsi, la truie nous montre une volonté précise : celle de rejoindre son bien-aimé. Pas un cochon quelconque, mais toujours le même, celui « qu'elle a choisi... ». Si la même histoire avait eu comme interprètes des humains, on aurait dit qu'il y avait un grand feeling entre eux, qu'ils s'aimaient bien, qu'il y avait un lien particulier. Mais que dire pour des cochons ? Pouvons-nous leur attribuer les mêmes sentiments ? (...)

En effet, plusieurs expériences indiquent qu'un grand nombre d'animaux serait en mesure de deviner les pensées de leur maître. Les vétérinaires sont témoins de ces phénomènes étranges qu'ils constatent principalement chez les chiens et les chats – sans doute parce que ces animaux sont les plus représentés dans leurs cabinets.

« Bonjour, je suis dans l'obligation d'annuler mon rendez-vous car je ne trouve plus mon chat. » Les vétérinaires ont très souvent entendu cette phrase au cours de leur vie professionnelle. Comment un chat peut-il savoir que son maître a l'intention de l'emmener chez le vétérinaire ? C'est pourtant fréquemment ce qui se passe, même si le propriétaire – parfois déjà habitué au comportement fugitif de l'animal – fait tout ce qui est en son pouvoir pour cacher son dessein. Comme si le chat arrivait à « lire » les pensées et les intentions de son maître. Et lorsque ces dernières semblent ne pas être à son goût, il prend ses dispositions et manque à l'appel !

Les gens racontent que même s'ils ne sortent le panier de transport qu'à la dernière minute, le chat semble avoir deviné ce qui l'attend et reste introuvable quelques heures avant le rendez-vous. Ou bien, s'il passe la nuit dehors, contrairement à ses habitudes, il ne rentre pas le matin à la maison.

Rupert Sheldrake, expert en comportement animal, a voulu vérifier si le phénomène était véritablement étendu. « Nous avons mené une enquête auprès des cliniques vétérinaires du nord de

Londres. Nous avons questionné les vétérinaires, leurs assistantes ou le personnel de l'accueil et demandé si, d'après eux, certains propriétaires de chats annulaient leurs rendez-vous parce que leur animal avait disparu. Sur 65 cliniques sondées, 64 ont répondu que ces annulations étaient très fréquentes. La clinique restante avait abandonné le système des rendez-vous pour les chats : les gens devaient tout simplement se présenter, sans prévenir, avec leur animal et le problème se trouvait ainsi résolu. »

Les chats auraient donc des capacités sensorielles dont nous ignorons l'existence. Leur instinct les alerterait d'un potentiel danger ou désagrément. On sait que les animaux n'aiment pas beaucoup aller chez le vétérinaire ! (...)

Mais les comportements « étranges » des animaux semblent aller bien plus loin et touchent les frontières du vivant. (...)

L'histoire d'Oscar a fait le tour du monde. Un livre, des reportages télé... Oscar fait partie de l'équipe soignante du service du séjour longue durée à l'hôpital de Providence, dans le Rhode Island, sur la côte Est des États-Unis. Jusque-là rien d'étonnant, à quelques détails près, car Oscar ne porte pas de blouse blanche : c'est un chat.

Il est courant aujourd'hui de voir des animaux présents dans les établissements pour personnes âgées ou dans les centres de soins. À Steere House, il y en a plusieurs – on compte également des lapins et d'autres petits compagnons, qui rendent le quotidien des personnes âgées et souffrantes bien plus agréable. Cependant, Oscar, lui, n'est pas un chat comme les autres. À première vue, il n'est pas très communicatif, ne se montre pas spécialement amical et ne recherche pas nécessairement le contact humain. Il peut passer des journées allongé dans un lieu qui lui est propice, comme un bord de fenêtre, ou sous un lit. Alors pourquoi s'intéresser à ce chat ? En fait, à son arrivée, personne ne prêtait attention à lui... Mais au bout d'un certain temps, les infirmières et les aides soignants ont remarqué qu'Oscar se trouvait systématiquement dans la chambre des patients qui allaient mourir. Après avoir pensé à de simples coïncidences, le personnel a dû se rendre à l'évidence ! Lorsqu'une personne commençait son processus de mort, le chat pointait son nez dans la chambre, montait sur le lit et y restait jusqu'au décès. Un chat serait-il donc capable de sentir la mort arriver ?

Le docteur David Dosa, gériatre, s'occupe des patients de son étage et a longuement douté des rumeurs qui circulaient dans son service à propos

de ce chat un peu particulier. Mais ces cas « étranges » étaient de plus en plus nombreux et perturbants... Ce qui le poussa à y regarder de plus près. Un jour, le cas d'une patiente le laisse sans voix : « Rien ne laissait supposer qu'Ellen (une patiente de la clinique) soit si près de la fin, elle ne présentait ni infection sérieuse, ni pathologie susceptible d'abrégier ses jours. S'il n'y avait eu la démence, on lui aurait volontiers acheté la santé. » Et pourtant, Oscar était bien sur le lit de la patiente, comme s'il avait un rendez-vous. Pourquoi ? Tout simplement parce que, contrairement aux attentes médicales, il « semblait savoir » que le temps d'Ellen était compté. Peu de temps après, en effet, cette femme décédait.

Une autre fois, le comportement d'Oscar surprend encore le docteur Dosa. Alors que tout le personnel est à l'œuvre pour essayer de soulager un patient à l'agonie, Oscar refuse de participer à cet affolement général. Probablement ne le juge-t-il pas utile. Et il a raison, car le malade ne décède pas ce jour, comme les médecins le pensaient, mais trois jours plus tard. Le jour J, quelques heures avant son trépas, Oscar était finalement venu se blottir auprès de lui !

Comment ce chat peut-il percevoir la gravité (ou l'absence de gravité) de l'état physique d'un patient bien avant l'équipe médicale ? (...)

Cette faculté serait-elle propre aux animaux, ou les êtres humains pourraient-ils également savoir que la fin de la vie est proche ? Le docteur Dosa se souvient encore de ce jour, lorsqu'il était jeune interne. Une femme venait d'être hospitalisée car elle disait se sentir mal. Après un examen clinique montrant que tous les paramètres étaient dans la norme, la jeune femme avoua qu'en fait elle était simplement effrayée, car pendant la nuit elle avait rêvé qu'elle allait mourir. Or un rêve, ce n'est qu'une manifestation de notre esprit qui ne mérite pas d'être prise scientifiquement au sérieux. Trois heures plus tard, la femme décédait alors qu'elle était encore dans la chambre où le médecin lui avait rendu visite. Toutes les tentatives désespérées de réanimation furent vaines, et l'autopsie pratiquée par la suite révéla que sa mort avait été provoquée par une anomalie du sang rarissime. Comment l'avait-elle senti ? Le personnel soignant proche des personnes âgées ou en fin de vie raconte beaucoup d'histoires de gens qui savent quand ils vont mourir. Certaines personnes auraient-elles donc les mêmes facultés qu'Oscar ?

Alessandra MORO BURONZO, *La Conscience de la nature*, 2013.

Vous ferez un **résumé** de ce texte de 1 095 mots en 100 mots $\pm$ 10 %.

Marquez les dizaines de mots et indiquez le **dé-compte** total à la fin de votre copie.

Les formules caractéristiques doivent impérativement être **reformulées**.

Appuyez-vous sur les **liens logiques** du texte, explicites ou implicites, et **faites des paragraphes**.

Prévoyez **une marge** d'au moins 5 ou 6 cm, et **sautez des lignes**.

Il est interdit d'utiliser un stylo-plume ; utilisez un **stylo-bille ou un feutre de couleur bleue ou noire**. Pas de blanc machine, ni d'effaceur.